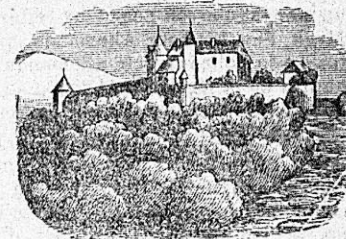




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
» » 6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 205, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 4 juin 1889.

## Les inondations du 2 juin à Lausanne.

Les journaux de Lausanne nous donnent de navrants détails sur les dégâts causés par l'orage de dimanche soir, vers 5 heures.

Cela a été, dans les quartiers bas de la ville, une répétition très aggravée des événements du 2 octobre 1888.

La pluie s'est mise tout de suite à tomber à torrents, puis en véritable trombe. En quelques minutes, les rues en pente étaient transformées en ruisseaux boueux, charriant des débris de toute sorte, arrachant les pavés, démolissant les trottoirs, étalant sur les places et les terrains en contre-bas d'épaisses couches de limon. L'eau pénétrait de toute part dans les magasins, les caves, les cours intérieures.

Le Flon et la Louve ont fait rage. En amont de la place du Tunnel, au Vallon, à la rue du Nord, à la boulangerie de MM. Grellet, on a eu fort à faire à s'en défendre, et on n'y a pas partout réussi, malgré les efforts des pompiers, convoqués dès 6 heures par le cornet d'alarme.

La fabrique de chocolat de MM. Kohler, au bois de Sauvabelin, a beaucoup souffert. Le bâtiment principal est bâti à flanc de coteau. L'eau y a pénétré du côté du nord, par le troisième étage.

A la fonderie Duvillard, c'est une dévastation. Le Flon s'est jeté dans l'usine et l'a bouleversé de fond en comble. Aucun atelier n'a été épargné. Des provisions de charbon, de coke, d'huiles, de vernis, des outils, des dessins, des modèles ont été emportés. Des gros cadres de fonte ont été déplacés, des machines sont recouvertes de boue : à 7 heures, deux heures après le début de l'orage, l'aspect de l'usine était navrant.

A la tannerie Mercier, la grande cour forme un véritable lac. L'eau pénètre dans les rez-de-chaussée, ateliers, magasins ou bureaux, et s'écoule avec impétuosité par la porte d'entrée, du côté de la rue du Pré.

De la tannerie Mercier jusqu'à la place Pépinet, en passant par la rue du Flon, la place du Pont, le Petit-St-Jean, presque aucune maison n'est épargnée. Caves et magasins sont inondés.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 53

## L'OR TYRAN

PAR  
PAUL VERDUN

Ce factum achevé, Ferrari court le montrer à M. Auguste.  
— Lisez cette lettre, lui dit-il.  
Le premier valet de chambre la parcourt d'un air dédaigneux :

— Votre ami a un style et une orthographe!...  
— Oui, mais sa proposition est bonne; j'ai envie de l'accepter.

— Y songez-vous, John? s'écria M. Auguste, qui envisageait avec peine le départ de son nouveau subordonné, départ qui le priverait d'un gain de vingt francs par mois; y songez-vous, John, et parlez-vous sérieusement? Vous ne pouvez abandonner ainsi la maison sans motif? Qu'est-ce que monsieur penserait de moi?

Voilà un domestique que je lui ai recommandé chaleureusement et qui s'en irait dix-huit jours après son entrée, au moment où il commence à se mettre au courant de son service!

D'ailleurs, vous ne pouvez pas nous quitter ainsi de but en blanc; vous devez au moins donner vos huit jours.

— J'abandonne mes gages de ces huit jours!

Au-dessous de la maison occupée par le Petit-Caporal, le Flon a crevé sa voûte : une cuisine et tout son contenu ont démenagé en un clin d'œil dans le trou béant. Par grand bonheur, personne ne s'y trouvait.

Le café du Croton, très en contre-bas, a été envahi en un instant. Il a fallu percer un plafond pour donner issue au tenancier et à son personnel.

Un peu plus bas, M. Allenspach, imprimeur de la *Feuille d'avis de Lausanne*, a vu ses presses couvertes d'eau boueuse. Tous les rez-de-chaussée du pâté de maison compris entre le Petit-St-Jean et la place de Pépinet sont également fort maltraités.

A l'entrée du Tunnel, le café Gaillot a dû être complètement évacué : l'eau venant de la ruelle des Juifs a pénétré dans le premier étage et il a fallu percer le plafond du rez-de-chaussée pour éviter un effondrement de la maison.

De 5 heures à 5 3/4 heures, il est tombé la quantité énorme de 56 millimètres de pluie, c'est-à-dire la moitié de la moyenne d'un mois. On comprend ainsi la soudaineté de l'inondation et les perturbations qui en sont résultées dans les diverses canalisations.

L'orage paraît avoir été tout local. Lausanne et les environs immédiats en ont seuls souffert. Lavaux est complètement indemne. A Lutry, il n'est tombé qu'un peu de pluie. Le vignoble de Pally est intact.

De la Côte, les nouvelles sont également rassurantes. A Morges, il a plu, mais il n'a pas gelé. De Rolle et de Nyon, on télégraphie qu'il n'y a pas de dégâts.

\* \* \*

Hier matin, le cornet d'alarme a retenti de nouveau dans les rues de Lausanne. On avait besoin de monde. Toutes les pompes sont de réquisition pour vider les caves et les sous-sols. On déblaie avec activité, mais la pluie qui tombe toujours entrave la besogne.

\* \* \*

La *Gazette de Lausanne* a eu la généreuse idée d'ouvrir une souscription en faveur des inondés.

D'autre part, sur l'initiative du comité de la Société du développement, une réunion des membres de ce comité et des députés du cercle a eu lieu hier soir. Après discussion, l'assemblée a décidé d'organiser à Lausanne une souscription en faveur des victimes de l'inondation de dimanche.

— Me trouverez-vous aussi facilement quelqu'un pour vous remplacer? Monsieur vous appréciait beaucoup.

— M. le comte est vraiment trop bon! répliqua Ferrari avec une ironie que le valet de chambre ne pouvait saisir. Je ne veux pas manquer la bonne place qui m'est offerte et, d'ici ce soir, je vous aurai amené mon remplaçant.

— Mais on ne s'en va pas ainsi d'une heure à l'autre. Ça ne s'est jamais vu dans l'hôtel!

— Ce sera donc la première fois qu'on verra pareil événement; car je suis bien décidé à être parti avant ce soir.

— Allez donc au diable! s'écria M. Auguste perdant patience.

— Ma foi! riposta Ferrari sans se départir de son flegme et, en pensant qu'il allait courir après Mordy, je crois bien, en effet, que c'est au diable que je vais!

Et, s'inclinant devant le valet de chambre d'un air trop cérémonieux pour n'être pas ironique, il tourna les talons.

Aussitôt il changea de vêtements, sortit et se rendit à un bureau de placement. Il eut bien vite trouvé un domestique pour le remplacer.

Il le ramena séance tenante et le présenta à M. Auguste, qui, étourdi par cette rapidité de décision et d'exécution, ne put que dire « oui » à tout ce que voulut le faux John.

Celui-ci eut l'habileté, en quittant l'hôtel, de laisser un bon souvenir à M. Auguste, en l'invitant à prendre l'absinthe.

— C'est dommage, John, que vous partiez, dit le valet de chambre après le deuxième verre; vous étiez un charmant garçon. Sachez bien si, plus tard, vous vous trouvez sans place, que vous m'aurez qu'à vous adresser à moi. Je ferai tout mon possible pour vous caser.

## NOUVELLES SUISSES

*Assemblée fédérale.* — Hier, lundi, l'Assemblée fédérale suisse, après deux mois de séparation, s'est réunie de nouveau en session ordinaire d'été, session qui durera probablement quatre semaines.

Le Conseil fédéral a adopté le message à l'Assemblée fédérale au sujet des crédits nécessaires pour l'acquisition de matériel de guerre pour l'année 1890, prévus à la somme de 3,350,503 fr.

*Affaire Wohlgenuth.* — Plusieurs notes ont été échangées entre le Conseil fédéral suisse et le gouvernement allemand au sujet de l'affaire Wohlgenuth, qui semble ne pas devoir prendre fin aussi vite qu'on le souhaiterait chez nous.

L'Allemagne formule des exigences que la Suisse ne peut accepter dans l'intérêt de son indépendance et de sa neutralité.

*Pédagogie.* — Un subside fédéral de 1000 fr. est alloué aux frais du congrès des instituteurs de la Suisse romande et de l'exposition de dessins et de travaux manuels qui y sera jointe.

*Chemins de fer.* — D'après un télégramme de Berne au *Journal de Genève*, le projet de fusion de la Suisse-Occidentale et du Jura-Berne-Lucerne sera soumis à la prochaine assemblée générale des actionnaires de la Suisse-Occidentale, qui aura lieu au mois de juin.

M. Menoud, conseiller d'Etat à Fribourg, serait le principal auteur de ce projet, auquel participerait une banque de Darmstadt, maîtresse d'une grande partie des actions.

*Militaire.* — Les résultats obtenus jusqu'ici ont affirmé la supériorité des conserves américaines comme nourriture des troupes suisses. Une maison de Korschach est arrivée à fabriquer un produit tout au moins aussi bon, si ce n'est meilleur que les américains. Le commissaire des guerres en a fait une commande de 45,000 rations pour le rassemblement de troupes de cette année.

— Je le crois bien, pensa Ferrari, tu espères que ça te rapportera encore vingt francs par mois.

Entré dans l'appartement de René Bernard, rue Fonlary, l'explorateur prit les numéros du *Courrier politique* qui racontaient le crime du 15 septembre et relataient les soupçons qui pesaient sur Stéphan Mordy. Il y joignit la collection de la *Wiener Zeitung*; serra dans son portefeuille le signalement de l'employé en fuite, les deux autographes, la copie de la lettre adressée à Odon Wegrow; glissa dans une poche de son pardessus un solide couteau de chasse, dans une autre, un revolver, et se fit conduire à la gare de Lyon. A neuf heures, il prit son billet pour Genève.

Comme le train s'ébranlait, Pietro Ferrari se dit :  
— Me voilà parti! A nous deux, Mordy! Entre nous, maintenant, c'est un duel à mort.

Si tu ne me tués pas, je te ramènerai ici prisonnier. Mais peut-être ne porteras-tu pas seul ta tête sur l'échafaud!

XXV

QUELQUES TOURS DE VILBERQUIN

Le lendemain matin, à neuf heures, Pietra Ferrari entra en gare de Genève.

Il se fit conduire à l'hôtel du Rhône et demanda au bureau :

— Quels appartements avez-vous de libres?  
— Nous avons, au premier étage, le numéro 21, le numéro 23 et le numéro 24, qui, tous les trois, donnent sur le lac.

— Montrez-les-moi.



**Zurich.** — Le tribunal civil de Zurich a lancé un mandat d'arrêt, pour faux réitérés, contre Auguste Maak, l'un des deux Allemands soupçonnés d'être affiliés à la police secrète allemande et qui ont porté auprès de la légation d'Allemagne une plainte contre la police suisse, dont la *Norddeutsche Zeitung* a parlé.

— Un horrible accident est venu, samedi après midi, ensanglanter une des promenades publiques, celle du Sihlsee. Un garçon de 14 ans, d'une des communes suburbaines, se mit en devoir d'escalader un très haut et vieux peuplier d'Italie, portant un nid de corneilles. L'entreprise était insensée, le tronc étant énorme, recouvert de lierre, et l'arbre n'ayant qu'à son faite des branches feuillées. Arrivé très haut, le garçon voulut se tenir à une branche morte, qui cassa, et avec un cri affreux, le malheureux tomba sur le sol, aux pieds de son père. Il avait le crâne fracassé et deux minutes plus tard il avait cessé de vivre.

— Le général Booth, venant d'Yverdon, est arrivé à Zurich où il a passé une revue de mille salustistes.

**Berne.** — Un déplorable accident est arrivé le jour de l'Ascension, au Pasquart, à Bienna. Une fillette, âgée de 5 1/2 ans, est tombée d'une fenêtre du deuxième étage et a eu le crâne fendu. On a peu d'espoir de sauver la pauvre petite.

— Mercredi après midi, Elise Kohler, domiciliée aux Places, près Tramelan, fut envoyée chez des voisins pour y faire une commission. Pour se rendre à l'endroit désigné, elle devait passer dans un pâturage, où, arrivée dans l'enclos, elle fut aperçue par un taureau qui la poursuivit et l'atteignit bientôt. La jeune fille eut la présence d'esprit de se coucher à terre, et elle en échappa avec ses habits presque entièrement déchirés, un bras démis et quelques contusions au corps, toutefois sans gravité.

**Lucerne.** — Un ouvrier ébéniste qui faisait une excursion au Pilate en compagnie de deux autres ouvriers et qui s'était séparé de ceux-ci pour suivre seul un sentier longeant une pente escarpée, est tombé au pied de rochers où il a été retenu par une souche de sapin. Ne se doutant nullement de cet accident, ses deux compagnons poursuivirent leur route et rentrèrent chez eux. Cependant, leur ami n'étant pas revenu le lendemain matin, ils se mirent à sa recherche pendant deux jours et le trouvèrent mourant à l'endroit où il était tombé. Transporté chez lui, le malheureux n'a pas tardé à expirer; il portait de nombreuses blessures sur tout le corps et avait passé ainsi quarante-huit heures sur la pente où l'avait retenu la souche de sapin.

**Nidwald.** — Le landrath a accordé la concession demandée pour le chemin de fer aérien Hergiswyl-Klimsenhorn-Pilate.

**Bâle.** — Un pensionnaire de l'asile des aliénés en promenade avec un autre malade et un gardien s'est jeté à un passage à niveau sous l'express d'Alsace. Le malheureux a été complètement broyé par les roues du train.

**Grisons.** — Un jeune homme a été tué dans une rixe entre des ouvriers italiens occupés à la construction du chemin de fer du Prättigau à Kublis. Les assassins sont en fuite.

**Vaud.** — Le montage de la grande estrade de la fête des vigneronns a commencé; ce travail avance avec rapidité, toutes les pièces de bois étant préparées à l'avance; il ne reste qu'à les assembler et à les fixer.

La place du Marché est absolument fermée au public.

Ferrari se décida pour le numéro 24, parce qu'il était contigu au numéro 25, qu'habitait Mordy.

— Qui ai-je pour voisin dans l'appartement d'à côté? demanda-t-il au garçon.

— M. le baron Plock, un Russe.

— De ses fenêtres, il doit avoir une bien plus belle vue que moi, car son regard n'est pas gêné par le bouquet d'arbres qui se trouve en face de mes croisées.

— Je vous affirme, monsieur, répliqua le garçon, que vous avez, de votre appartement, une vue aussi belle que celle qu'on a de l'appartement voisin.

— J'en doute, et je serais heureux de visiter le logement d'à côté. Si je le trouve à ma convenance, je le retiendrai pour l'occuper, au cas où ce Russe quitterait l'hôtel avant moi.

Est-il chez lui en ce moment, M. Plock.

— Non, monsieur, il est sorti; si vous le désirez, je puis vous montrer son appartement immédiatement.

Cette proposition convenait trop à Ferrari pour qu'il la refusât.

— Allons! dit-il; et il suivit le domestique.

L'appartement occupé par le faux baron Plock se composait d'une antichambre, d'un petit salon, d'une chambre à coucher et d'un cabinet de toilette. Il était disposé comme celui de Ferrari, c'est-à-dire que les salons des deux logements étaient contigus, séparés seulement par un mur qui paraissait de peu d'épaisseur, et que les fenêtres des salons et des chambres à coucher donnaient sur le quai du Léman.

— Il n'a pas l'air d'être bien riche, ce baron russe! observa l'explorateur en désignant au garçon le bagage déposé dans

La Grenette est en réparations.

— Une dame étrangère, d'une soixantaine d'années, a été attaquée près de la tour de Duin, à Bex, par un personnage étranger à la localité, qui a essayé de l'étrangler et lui a volé sa montre et quelques bijoux. On croit être sur les traces du coupable.

Les suites de cette affaire ne seront heureusement pas graves pour la victime. Elle a pu sortir avant-hier.

— Bien tôt Lutry aura le téléphone relié à Lausanne.

— Jeudi, raconte le *Nouvelliste*, avait lieu à l'église catholique la cérémonie de la première communion des cathécumènes. Pour la première fois, depuis onze ans, les communiant portaient des cierges allumés. Un de ceux-ci s'étant recourbé, s'est trouvé en contact avec le voile d'une jeune fille, lequel prend feu aussitôt, la brûlant grièvement; une de ses camarades se retourne aux cris de sa voisine, le feu se communique à son voile et à ses habits. Il s'ensuit une panique, qui, grâce au calme et à la présence d'esprit des officiants, n'a pas causé d'accident. Le prêtre et une sœur ont vite éteint les habits des jeunes filles en les roulant par terre, non sans se faire quelques brûlures, heureusement peu graves. Celles que se sont faites les jeunes filles, quoique plus sérieuses, ne mettent pas leur vie en danger et n'auront pas de suites fâcheuses, espérons-le. Cet accident n'est imputable qu'à un hasard malheureux et la responsabilité n'en peut être attribuée à personne.

— Un habitant d'Henniez, qui suivait la voie ferrée vers le pont des Iles, entre Lucens et la gare d'Henniez, a aperçu deux magnifiques chevreuils qui, ayant traversé la voie, se sont dirigés vers la forêt.

— Les corps de l'Armée du salut de la Suisse romande et du département du Doubs ont eu leur fête annuelle à Yverdon, jeudi, jour de l'Ascension. Il y avait environ 400 participants.

— Un vol de 500 francs a été commis mardi, au hameau de Bugnoux, rière Essertines-sur-Rolle, par un inconnu portant un bras en écharpe. Le voleur a accompli son méfait pendant que la maîtresse de la maison était allée porter le dîner à son mari, qui travaillait aux champs; après avoir brisé une vitre, il a pénétré dans la maison et enlevé la dite somme, puis il a pris la direction de Gland.

La police est sur les traces du coupable.

— Le tribunal criminel de Lausanne a jugé vendredi par défaut le nommé Chevillard qui avait étourdi d'un coup de poing et soulagé d'un portemonnaie contenant 120 fr. un ouvrier italien passant sous la Grenette. Chevillard prit la fuite et ne put être retrouvé. Il a été condamné à trois ans de réclusion pour brigandage, sur la réquisition de M. Gross, secrétaire du parquet, fonctionnant comme substitut.

— L'ex-receveur Rosat, de Château-d'Œx, a été condamné par la cour d'assises de Lausanne à neuf mois de réclusion, 200 francs d'amende et vingt ans de privation des droits politiques.

— M. Hirschy, du bicycle-club de Genève, est arrivé premier dans la course du championnat des tricycles de la Suisse romande, à Avenches.

— Le tir régional de Château-d'Œx a réussi au delà de toute attente. Le temps favorable y a beaucoup contribué. Les résultats du tir sont satisfaisants.

— M. J. Treichler allait au Righi vaudois avec un de ses ouvriers. Arrivé aux trois quarts de la course, se sentant fatigué, il voulut se reposer. Mal lui en prit, car il fut mordu par une vipère qui se chauffait

un coin de la chambre à coucher. Une seule valise, c'est peu pour un homme qui voyage si loin de son pays.

— Oh! monsieur, se récria le domestique, il ne faut pas juger M. le baron d'après son bagage. Il est riche; il ne veut pas de crédit; il paie toutes les semaines et fait de grosses dépenses.

Tous les trois ou quatre jours il offre à dîner à deux de ses amis; ce soir même, il doit les réunir à sa table. Il ne regarde jamais au prix, pourvu que ce soit bon et bien servi. C'est dans ce salon qu'il prend ses repas, et vous savez que c'est plus coûteux que de dîner en bas, au restaurant.

Seulement, ce monsieur et ses amis aiment mieux être chez eux; ils sont plus tranquilles pour causer de leurs affaires.

Depuis quelques minutes, Ferrari guignait du coin de l'œil une pile de linge déposée sur une chaise; il s'approcha, en faisant semblant d'aller regarder une photographie accrochée au mur, et, en même temps, jeta un coup d'œil sur la marque d'un mouchoir qui se trouvait sur la pile de linge.

Il vit que cette marque se composait d'un S et d'un M.

— Le baron Plock est bien Stéphane Mordy, pensa-t-il, c'est bien ici que demeure mon homme.

Et il ajouta tout haut:

— Mais nous restons trop longtemps ici; si le baron rentrait, il serait contrarié de trouver un étranger chez lui. Sortons. Il va peut-être revenir bientôt.

Oh! pas sitôt que cela, reprit le garçon; il ne rentrera maintenant que dans l'après-midi. Il déjeunera, sans doute, au café des Alpes, puis il ira faire un petit tour de promenade au tir, qui est à dix minutes d'ici, sur le quai, à droite, et ne reviendra à l'hôtel que vers trois ou quatre heures.

au soleil. Malgré des soins pressés, le bras enfla, puis noircit. Pendant plusieurs jours, la vie du blessé fut en danger; enfin sa jeune constitution l'emporta et actuellement il est hors de danger.

**Valais.** — M. Maurice Evéquo, avocat et juge d'appel, vient de mourir à l'âge de 64 ans. M. Evéquo a été président du Grand Conseil et député à l'Assemblée fédérale pendant de longues années.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — M. Mac Lane, ancien ministre des Etats-Unis à Paris, n'a pas voulu quitter la France sans rendre un nouvel et éclatant hommage à ce pays.

Il a adressé au président de la République une lettre contenant la photographie d'une statue qui sera prochainement érigée, à Chicago, en l'honneur de La Salle, le grand Français qui, le premier, explora la vallée de l'Ohio et de l'Illinois et qui acquit la Louisiane à la France.

« Les Etats-Unis, ajoute M. Mac Lane, savent se souvenir qu'ils ne doivent pas seulement à la France le concours militaire qui a assuré leur indépendance et le concours moral des idées généreuses qu'elle a jetées aux quatre vents du monde, mais qu'ils doivent aussi à ses pionniers, à ses explorateurs, à ses missionnaires, d'avoir ouvert à la civilisation cette immense région qu'on a longtemps appelée le grand Ouest américain. »

Et plus loin: « J'ai tenu à rappeler cette dette de reconnaissance au moment où la France célèbre si brillamment le centenaire de l'éclosion de ces grands principes d'affranchissement social qui ont renouvelé la face du monde et dont l'action bienfaisante s'est fait sentir jusque dans les pays les plus monarchiques. »

— Une forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Cherbourg et dans les environs. Le clocher de l'église de la Trinité s'est écroulé avec grand fracas, sans faire de victimes, heureusement.

Le tremblement de terre a été ressenti aussi dans la région de Paris, Rouen et du Havre.

— La commission officielle du congrès des colombophiles a décidé qu'il y aurait à Paris, au commencement d'août, un lâcher monstre de 100,000 pigeons. Les différentes sociétés de France, de Belgique et de Hollande ont répondu avec empressement à l'appel qui leur a été fait.

Le transport des 100,000 oiseaux ne demandant pas moins de 3000 paniers qui devront être ouverts à peu près au même instant, il a été décidé, d'accord avec l'administration, que l'on se servira du nouveau jardin établi sur l'emplacement de l'ancien palais des Tuileries.

Il est à peu près certain que cette fête aérienne sera complétée par le lancement d'un nombre important d'aérostats.

— La fabrication des faux billets d'entrée à l'Exposition se fait en grand. On est sur les traces de toute une association de contrefacteurs. L'imitation est très habile.

Le bon fonctionnement des ascenseurs de la tour Eiffel a été vérifié et le résultat a été des plus satisfaisants.

Il y a eu 251,000 entrées, jeudi, à l'exposition.

**Italie.** — Jeudi, on a arrêté à Gènes un individu soupçonné d'être l'assassin de M. W. Geisendorf.

— Un fou vient de se suicider à San-Remo; jusque là rien que de très banal.

Ferrari recueillit précieusement ces renseignements et pensa qu'il ferait bien de s'attacher un garçon qui pouvait lui fournir des indications aussi utiles; il lui glissa cent sous dans la main, en lui disant:

— Tenez, mon ami, ayez soin de me satisfaire durant mon séjour ici; vous n'aurez pas lieu de vous en repentir.

Enfermé dans son appartement, l'explorateur réfléchissait aux moyens de s'emparer de Stéphane Mordy, de le forcer à avouer et de l'amener à Paris.

Tant que l'employé d'Odon Wegrow resterait sur le territoire suisse, il serait inattaquable. Car que pouvait-on contre lui? Faire connaître au parquet de Paris la résidence de Mordy? Aussitôt la police suisse, informée par les autorités françaises, se saisirait de l'employé et le jetterait en prison; puis, l'extradition ayant été demandée et accordée, le prisonnier serait amené à Paris, au dépôt de la Préfecture, interrogé par Jules Queyrat, confronté avec Gustave Marchand.

De sorte que Ferrari aurait servi tout simplement d'indicateur à la police française, et qu'il en serait pour son temps perdu, son habileté dépensée, ses frais de déplacement, et qu'il n'en retirerait aucun avantage, ni pour lui, ni pour Maurice Belcoq.

Etait-ce là ce qu'il voulait? Non, certes! Il fallait, pour qu'il procurât au jeune avocat les moyens de se distinguer par un brillant plaidoyer, qu'il apprît, avant le juge d'instruction, et en dehors de la police française, des faits qui, révélés à l'audience, fussent capables d'étonner les juges et le public, et d'arracher aux jurés ce cri: Marchand est innocent! Ce que voulait Ferrari, c'était, non pas le bien du romancier, mais celui de Maurice Belcoq. Que lui importait que la

Ce qui l'est moins, l'extrémité, le fou a que représentant un Autant de gagués

**Allemagne.** — L'industrie devient toujours l'administration des Les grévistes de Sar

**Autriche.** — que l'empereur d'Allemagne, que crée que celle que allemand. L'empereur cepté une invitation vres, d'où on peut été transférée du On dit que l'empereur jours en Allemagne

**Grèce.** — La ans de prison l'anc les de son journal ditur du *Kabaga* ans de réclusion.

**Russie.** — Le train de voyageurs Vilna, à quelques Le coupé était occ famille. On arrêta été détruit par les ont péri. La catastrophe heureux père qu'i

**Amérique.** — ravager Johnstown Les deux tiers

Le nombre des Jusqu'à présent pa qui est bloqué par

Les dernières 1500 noyés à Joh cupant 7000 ou Toute la vallée d horriblement rava

**Haiti.** — Sel communiquée par à Paris, le généra pes d'Hippolyte se lyte a été proclan

CANTON

**Conseil d'E** approuve les stat du bétail de Pont

— M<sup>me</sup> Marie de sage-femme d

— Le conseil M. Perrin, Hei

du Châtelard.

— Il nomme: M<sup>me</sup> Savoy, in

de Gruyères; Fr

de Marly.

Mercredi, la co damné: Marie C maison de force, même peine.

Ces deux misé

non-culpabilité de suivait, c'était que par la plaidoirie de teindre tant que S qu'il ne pouvait pu

La menace de le que cette menace r

immédiate, ensuite sur ses gardes et l

au plus vite.

Au contraire, si saire sur le territo gerait immédiatement

la menace d'une dé ment en une arres

ses complices, le n cessaire, devant M

Il serait toujours renseignements qu'on

D'un autre côté de la *Wiener Zeita*

désagréable à Sté sence. L'employé

qu'on parlait de so

Mais, pour se se arme, il fallait d'a

faisait à Genève p cher le moyen de

L'explorateur n gers de cette dou



pressés, le bras enfla, jours, la vie du blessé constitution l'emporta l'angér.

iquoz, avocat et juge de 64 ans. M. Evé-Conseil et député à e longues années.

**RANGÈRES**

ancien ministre des du quitter la France ont hommage à ce pays. la République une let- l'une statue qui sera go, en l'honneur de La premier, explora la et qui acquit la Loui-

Mac Lane, savent se seulement à la France ré leur indépendance généreuses qu'elle a de, mais qu'ils doivent lorateurs, à ses mis-civilisation cette im- ps appelée le grand

ppeler cette dette de la France célèbre si oclosion de ces grands cial qui ont renouvelé on bienfaisante s'est s les plus monarchi-

remblement de terre dans les environs. Le é s'est écroulé avec times, heureusement. é ressentit aussi dans Havre.

u congrès des colom- à Paris, au commen- de 100,000 pigeons. ance, de Belgique et empressement à l'ap-

seaux ne demandant devront être ouverts a été décidé, d'accord se servira du nouveau de l'ancien palais des

cette fête aérienne at d'un nombre impor- illets d'entrée à l'Ex- est sur les traces de efacteurs. L'imitation

scenseurs de la tour a été des plus satis-

udi, à l'exposition. é à Gènes un individu M. W. Geisendorf. er à San-Remo; jusque

ces renseignements et un garçon qui pouvait es; il lui glissa cent sous

me satisfaire durant mon vous en repentir. l'explorateur réfléchissait Mordy, de le forcer à

row resterait sur le ter- Car que pouvait-on con- de Paris la résidence de rformés par les autorités é et le jetterait en prison; ée et accordée, le prison- de la Préfecture, inter- avec Gustave Marchand. i tout simplement d'indi-

en serait pour son temps frais de déplacement, et ge, ni pour lui, ni pour

certes! il fallait, pour moyens de se distinguer it, avant le juge d'instruc- aise, des faits qui, révélés nner les juges et le pu- Marchand est innocent! on pas le bien du roman- Que lui importait que la

Ce qui l'est moins, c'est qu'avant d'en venir à cette extrémité, le fou a brûlé une liasse de billets de banque représentant une valeur de 350,000 francs.

Autant de gagné pour la Banque de France.

**Allemagne.** — Le manque de charbon dans l'industrie devient toujours plus considérable et pousse l'administration des mines à faire des concessions. Les grévistes de Sarrebruk sont au nombre de 14,000.

**Autriche.** — On apprend, au sujet de la visite que l'empereur d'Autriche doit faire à l'empereur d'Allemagne, que cette visite sera de plus longue durée que celle que le roi d'Italie a faite au souverain allemand. L'empereur François Joseph a, en effet, accepté une invitation à assister aux grandes manœuvres, d'où on peut conclure que la date de la visite a été transférée du mois d'août au mois de septembre. On dit que l'empereur d'Autriche s'arrêtera quinze jours en Allemagne.

**Grèce.** — La cour de Lamia a condamné à trois ans de prison l'ancien député Kboidas pour des articles de son journal le *Rabagas* offensant le roi. L'éditeur du *Rabagas* a été condamné par défaut à sept ans de réclusion.

**Russie.** — Le 25 mai, le feu prit au coupé d'un train de voyageurs, allant de Saint-Petersbourg à Vilna, à quelques verstes de la station de Wileika. Le coupé était occupé par un colonel du génie et sa famille. On arrêta le train, mais le coupé avait déjà été détruit par les flammes. Un enfant et sa bonne ont péri. La catastrophe a tellement frappé le malheureux père qu'il en a perdu la raison.

**Amérique.** — Une terrible inondation vient de ravager Johnstown, près Pittsburg (Pensylvanie).

Les deux tiers de la ville sont sous l'eau. Le nombre des maisons détruites est évalué à 5000. Jusqu'à présent personne n'a pu arriver à Johnstown, qui est bloqué par les eaux.

Les dernières nouvelles confirment le chiffre de 1500 noyés à Johnstown. Les forges de Cambria occupant 7000 ouvriers sont entièrement détruites. Toute la vallée de Conemaugh en Pensylvanie est horriblement ravagée.

**Haïti.** — Selon une dépêche de Port-au-Prince, communiquée par le délégué du président Hippolyte à Paris, le général Légitime a été battu et les troupes d'Hippolyte sont entrées à Port-au-Prince. Hippolyte a été proclamé président provisoire.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Conseil d'Etat.** — *Séance du 31 mai.* — On approuve les statuts de la Société libre d'assurance du bétail de Pont-la-Ville.

— M<sup>me</sup> Marie Moret est autorisée à exercer l'art de sage-femme dans le canton.

— Le conseil confirme dans ses fonctions :

M. Perrin, Henri, instituteur à l'école des garçons du Châtelard.

— Il nomme :

M<sup>me</sup> Savoy, institutrice à l'école inférieure mixte de Gruyères; Frésard, institutrice à l'école inférieure de Marly.

Mercredi, la cour d'assises, réunie à Romont, a condamné : Marie Conus à la réclusion à perpétuité à la maison de force, et François Conus à 10 ans de la même peine.

Ces deux misérables ont été reconnus coupables

non-culpabilité de Marchand fut reconnue? Le but qu'il poursuivait, c'était que l'innocence du romancier devint évidente par la plaidoirie de Maurice. Or, ce but, il ne pouvait l'atteindre tant que Stéphane Mordy resterait en Suisse, parce qu'il ne pouvait pas avoir d'action sur lui par intimidation.

La menace de le dénoncer serait une sottise; d'abord, parce que cette menace ne pourrait être suivie d'une arrestation immédiate, ensuite, parce que ce serait le prévenir de se tenir sur ses gardes et lui donner implicitement le conseil de fuir au plus vite.

Au contraire, si Ferrari réussissait à amener son adversaire sur le territoire français, leur situation respective changerait immédiatement de face : l'explorateur pourrait, sous la menace d'une dénonciation qui se transformerait promptement en une arrestation, confesser Mordy, lui faire nommer ses complices, le mener où il voudrait, à Paris, si c'était nécessaire, devant Maurice Belcoq, qui l'interrogerait.

Il serait toujours temps, après en avoir tiré tous les renseignements qu'on jugerait utiles, de le livrer à la justice.

D'un autre côté, Ferrari, depuis qu'il avait lu la collection de la *Wiener Zeitung*, connaissait des faits qu'il eût été fort désagréable à Stéphane Mordy d'entendre rappeler en sa présence. L'employé d'Odou Wegrow n'avait aucun intérêt à ce qu'on parlât de son passé.

Mais, pour se servir de cette connaissance, comme d'une arme, il fallait d'abord apprendre exactement ce que Mordy faisait à Genève pour le compte de son patron, ensuite, chercher le moyen de l'attirer sur le territoire français.

L'explorateur ne se dissimulait pas les difficultés et les dangers de cette double entreprise; d'après ce qu'il savait de

d'avoir fait mourir leur fillette âgée de quatre ans, par suite de mauvais traitements. Le rapport des experts médicaux constate que le cadavre portait les empreintes de 120 à 150 blessures, cicatrices causées à des dates plus ou moins éloignées.

Les époux, François et Marie Conus, sont âgés de 27 et 28 ans; pendant tout le cours des débats, ils n'ont donné aucun signe d'attendrissement ni de repentir, leur mariage remonte à l'année 1883; ils n'ont plus qu'un enfant de 2 ans.

**CHRONIQUE LOCALE**

Le *Journal de Fribourg* annonce qu'un consortium financier, qui compte en particulier un nombre de ses membres M. Fierz Landis, l'archi-millionnaire zuricois, a fait entreprendre des fouilles près de Bulle dans l'espérance de découvrir en cet endroit des gisements de houille.

**CHRONIQUE AGRICOLE**

**Fromages.** — Il résulte des rapports des journaux agricoles de l'Allemagne du Nord que la fabrication de fromages soi-disant suisses prend une grande extension dans la Prusse orientale. Les paysans de ces contrées font de grands sacrifices pour la fabrication de ces fromages, dits d'Emmenthal; les bons fromagers ou fruitiers suisses sont très recherchés et de forts salaires leur sont offerts. 45 à 50,000 quintaux de ces fromages se déversent actuellement sur le marché de Berlin.

Heureusement pour notre industrie nationale, ce produit similaire ne pourra jamais acquérir l'arôme délicat de notre industrie suisse, l'herbe fine et aromatique de nos Alpes pouvant seule lui communiquer cette qualité qui en fait la principale valeur.

Il est avantageux pour l'éleveur de volailles d'obtenir de ses couvées le plus grand nombre possible de poulettes, celles-ci donnent un produit beaucoup supérieur à celui des coqs. On a remarqué à ce sujet que, quand un jeune coq n'a pas plus de trois poules, les couvées de celles-ci donnent surtout des poulets. Si le coq est vieux, ce seront les poulettes qui seront en majorité dans le produit des œufs. Quand un vieux coq a plus de cinq jeunes poules, les œufs donnent plus de femelles que de mâles. Quand le coq et les poules sont du même âge, les résultats sont plus incertains, mais on admet généralement que moins le coq a de poules, plus grand est le nombre des mâles sortant des œufs.

**VARIÉTÉ**

**Un duel sur l'Arc-de-Triomphe,**  
par J. DE CAMPOS (des Gens de lettres).

— Par San Tiago, c'est la première fois que cela m'arrive, et j'en suis à mon troisième duel heureux! s'écria l'Espagnol surpris de voir son épée aux pieds de son ennemi.

— Vous tirez bien, en effet, mais cette fois vous avez trouvé votre maître. Tous mes efforts dans l'es-crime ont tendu à désarmer mes adversaires.

son adversaire, il le considérait comme très capable, s'il s'apercevait qu'il était surveillé, d'attirer son ennemi dans un guet-apens et de l'assassiner.

Mais basta! comme il se l'était déjà dit, le voyageur en avait vu bien d'autres. Puis, est-ce qu'avec de la volonté, de la ruse, de l'audace, de la persévérance, on ne vient pas à bout de toutes les difficultés?

L'homme qui avait traversé l'Afrique dans toute sa largeur le savait mieux que personne.

Dans cette partie qu'il avait engagée, pour procurer à Maurice Belcoq un brillant avenir, il s'était juré de réussir, et il tiendrait son serment, quels que soient les obstacles qu'il rencontrerait. Un homme en vaut un autre, après tout, et avec des muscles solides, un bon couteau de chasse et un revolver d'un calibre suffisant, on ne craint aucun adversaire.

Donc, le plan de Pietro Ferrari se réduisait à deux points.

Le premier : savoir quelles affaires Stéphane Mordy traitait avec le banquier de Berlin, Zorndorf, et celui de Vienne, Simon Raab; apercevoir l'intérêt qu'il poursuivait, tant pour lui que pour Odou Wegrow, deviner quel rapport existait entre l'assassinat de René Bernard, le départ précipité de son voisin, son séjour à Genève et les négociations qu'il y menait.

Le second : imaginer une ruse de guerre pour faire rentrer Mordy en France.

Ferrari n'avait pas l'habitude de chasser deux lièvres à la fois, sachant que, lorsqu'on agit ainsi, on manque souvent l'un et l'autre. Laissant donc de côté la deuxième partie de son entreprise, il ne s'occupa que de la première.

Par un heureux hasard, ce soir-là même, le faux baron Plock devait, au dire du garçon, donner à dîner à deux de ses

— Je vous fais mes compliments.... disposez de moi, monsieur.

— Non! En voilà assez! L'épreuve est terminée, je sais ce que je voulais savoir.

— Qu'est-ce à dire monsieur?....

— Cela veut dire, monsieur le comte, que je suis satisfaite de vous, et que je vous agrée pour mari.

— Je ne comprends pas votre langage, monsieur.

— Vous le comprendrez mieux ainsi.

Ce disant, le jeune homme enlève sa perruque, arrache sa moustache, sa barbe, et pousse un éclat de rire.

— La blonde inconnue! s'écrient le comte et son ami stupéfaits.

— Moi-même! vous vous êtes battu avec une femme sur l'Arc-de-Triomphe! Et avec miss Guitry, votre fiancée encore!

— Miss Guitry?.... vous?.... oh! pardon, mademoiselle, s'écrie l'Espagnol tout honteux.

— Vous pardonner! et pourquoi?.... parce que vous m'aimez? mais c'est ce que je voulais savoir.

— Et votre cousin?....

— Mon cousin, c'est mon amie, la femme d'un de ces messieurs, et mon frère, comme vous le voyez, c'est moi-même.

— Je respire.... vous pouvez vous vanter de m'avoir fait rudement souffrir!

— Tant mieux, car cela prouve que vous m'aimez plus rudement encore.

Sur ce monument consacré à la victoire et élevé à la gloire de la France, j'ai, moi aussi, obtenu ma part de gloire et gagné ma victoire.

C'est vraiment pour nous, monsieur le comte, un superbe Arc-de-Triomphe.

— Oh! oui, puisque vous êtes à moi.

— Messieurs! au lieu d'un repas de duel, vous aurez, dans quinze jours, un dîner de mariage.

— J'aime mieux cela, se dit l'ami du comte; puis il ajouta :

— Voici une gaillarde.... et une étrange aventure.

Et plus contents qu'ils ne l'étaient en montant, ils descendent de l'Arc-de-Triomphe et vont sceller leurs fiançailles par un copieux et succulent déjeuner.

**Faïlle française, Surah, Satin merveilleux, Satin, Damas, Reys, Taffetas, soie couleurs, etc., de 2 fr. 50 à 15 fr. 50 le mètre, expédie, par coupes de robes ou par pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. (M5648)286**

**Un ennemi de la bouche.**

Les fluxions, névralgies, rages dentaires, dont on souffre surtout l'hiver, ont pour cause une espèce de microbe, parasite de la bouche, qui n'est point dangereux à l'état normal, mais que le froid exaspère et qui exerce alors des ravages terribles. L'*Elixir dentifrice des RR. PP. Benedictins de l'Abbaye de Soulac* fait, à cet ennemi de la bouche, une guerre acharnée et toujours suivie de succès. C'est le dentifrice le plus énergique pour les gencives et l'arrière-gorge, aussi est-il devenu à juste titre célèbre dans tous les pays du monde où il fait véritablement œuvre de civilisation.

Agent général : A. SEGUIN, BORDEAUX.

ÉLIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 fr.  
POUDRE : 1 fr. 25, 2 et 3 fr.  
PÂTE : 1 fr. 25 et 2 fr.

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens, droguistes et merciers, etc.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

amis. Il y avait toutes chances pour que ces deux amis fussent les banquiers Zorndorf et Simon Raab. En effet, à cause de son caractère sauvage, il était peu probable que Mordy se fût lié avec d'autres hommes que ceux qu'il était obligé de voir pour ses négociations.

Il était difficile d'admettre que « cet ours » invitât deux convives simplement pour le plaisir de passer à table quelques heures agréables en mangeant et en causant. S'il leur offrait à dîner, c'était parce qu'il espérait que, dans la béatitude de la digestion, ils deviendraient moins exigeants dans leurs prétentions, et qu'ils seraient plus faciles à rouler.

Il y avait donc quatre-vingt-dix-neuf chances à parier sur cent que les deux financiers seraient, le soir, les hôtes de Mordy, et que, dans ce dîner, on causerait d'affaires sérieuses.

Il était nécessaire que Ferrari entendit leur conversation. Mais comment y parvenir?

L'appartement portant le numéro 25 n'était séparé de celui qui portait le numéro 24 que par un mur; l'explorateur estimait ce mur assez mince pour que l'on pût entendre, au travers, le bruit des voix; mais trop épais, cependant, pour que l'on pût distinguer chaque parole.

Il fallait donc amincir la muraille; par quel procédé?

— Eh! parbleu! se dit le voyageur, en se frappant le front, le moyen est bien simple!

Aussitôt, enfilant son pardessus et mettant son chapeau, il descendit sur le quai; il marcha par les rues, regardant à gauche et à droite les magasins, cherchant celui où il trouverait l'objet qui lui était nécessaire pour accomplir son projet. (A suivre.)



# LA GRUYÈRE

**Vente d'immeubles.**  
**Samedi prochain 8 juin**, dès 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel de la Fleur-de-Lis, à Gruyères, il sera exposé en vente en mises publiques les immeubles désignés sous les art. 806, 807, 808 et 938 du cadastre de Gruyères, ayant appartenu à François Gremion, consistant en une grange et trois pièces de terre de la contenance totale d'une pose et quart (43 ares).  
 En cas d'insuccès, il sera immédiatement procédé à la vente des fleuries de la présente année.  
 Bulle, le 31 mai 1889.  
 P. FAVRE, notaire.  
 380]

**BANQUE ET NOTARIAT**  
 Placements hypothécaires à 4 1/2 %. Ouverture de comptes courants garantis par gardiennes de dam, même en dernier rang, chez  
 J.-J. Menoud, à Bulle.  
 139]

**Maïs Italie récolte 1887.**  
 sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.  
**Beaux grains** maïs, à prix réduits. — Cet aliment, recommandable par sa grande valeur nutritive remplace avantageusement les pommes de terre, de qualité inférieure cette année.  
 128]

**TANNERIE - CORROIRIE**  
 Cuirs. — Crépins. — Chaussures. Gros. — Demi-gros. — Détail.  
**Ernest GLASSON, Bulle.**  
 Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (débriés). — Croupions français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuirs pour sellerie. — Peausserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'ényère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.  
 Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.  
 Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.  
 Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorses, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions.  
 149]

**VINS**  
 blancs et rouges à des prix très modérés. Carovigno blanc et rouge. Vins fins d'Espagne. Bordeaux. Bourgogne. Beaujolais, Villeneuve, etc.  
 Vins pour malades.  
 Analyses à disposition des clients.  
 Sirops, liqueurs fines et ordinaires.  
**Jules DECHOUX**, liquoriste, café de la Gare, BULLE.  
 801]

**Aux apiculteurs.**  
 Vous trouverez dès aujourd'hui chez le soussigné un choix de magnifiques toiles gaufrées à 4 fr. 70 le kg. ou en échange de cire fondue à 3 fr. le kg., et non fondue à 50 cent. le kg. — Petures d'oignon ou toiles pour miel à consommer en rayons, 5 fr. 50 le kg., de 25 à 30 au kg. — **Machine américaine**, dernière perfection. — Cire entièrement purifiée. — Toiles d'un travail parfait et d'un succès garanti, au nombre de 16 à 25 au kg. Toujours indiquer les dimensions exactes des toiles demandées et s'il les faut fortes, moyennes ou minces (16, 20 ou 25 au kg.).  
**Pierre Boyet**, instituteur, à SALES.  
 368]

**PAIN EXPELLER**  
 à l'Ancre  
**EST ET RESTERA SANS RIVAL**  
 contre RHUMATISMES, GOUTTE, NEURALGIES, Maux de Dents, Refroidissements et Douleurs de toute Nature. **Se méfier des Contrefaçons!**  
 Se vend dans la plupart des pharmacies. Le flac. fr. 1 et 2. Instruction détaillée envoyée gratis et franco sur toute demande adressée à  
**F.-AD. RICHTER & Cie., OLTEN.**

A l'imprimerie de « la Gruyère », Bulle:  
 PETITE MÉTHODE  
 DE  
**STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ**  
 POUR ÉCOLES  
 avec les  
**EXERCICES STÉNOGRAPHIQUES**

**FABRIQUE DE Machines à tricoter**  
**Edouard DUBIED & C<sup>o</sup>, à Couvet**  
 (canton de Neuchâtel).  
 Machines pour familles et ateliers produisant rapidement et économiquement les bas, chaussettes, jupons, caleçons, gilets de chasse, etc., de même que les articles de fantaisie. Conditions avantageuses. Garantie. Envoi gratis du prix-courant. [10]



**Taches de rousseur.**  
 Ayant attendu quelque temps avant de vous érire, je puis vous informer maintenant que les taches de rousseur ne sont plus revenues. Mille remerciements pour votre traitement par correspondance et vos remèdes inoffensifs. Marie Lehr, rue Magenta 3, Mulhouse en Alsace. Brochure gratuite. Des médecins patentés. 2500 guérisons légalisées. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [379]

**N'achetez pas de machines à coudre**  
 sans avoir visité le grand dépôt installé chez Mme BRUNISHOLZ, à Bulle.  
 Machines à main et à pieds de tous les meilleurs systèmes; Machines rotatives, silencieuses; Machines à coudre les chapeaux de paille; Machines pour cordonniers et selliers: la *Clas circulaire elastic*, la meilleure de toutes les machines pour les gros ouvrages de cordonnerie.  
 Importation directe des fabriques les plus réputées, donc prix très avantageux et garantie complète.  
 Accessoires et réparation de tous les genres de machines à coudre. [317]

**BUREAU AU CHATEAU DE BULLE**  
**Agence commerciale et agricole**  
**Auguste Barras, Bulle.**  
 Commission, représentation, recouvrements, renseignements confidentiels, démarches commerciales et judiciaires, intervention dans les faillites, tenue de comptabilité et de rentiers pour administrations et particuliers, rédactions diverses, gérance; achat et vente d'immeubles, d'actions et obligations de tous genres, de valeurs à lots et à primes, de titres hypothécaires et autres; opérations de banque, négociations d'emprunts, placement de fonds, etc., etc. [119]

**Ivrognerie. Attestation.**  
 Le malade a été guéri à son insu, grâce à votre traitement par correspondance et vos remèdes inoffensifs. Il peut encore boire un verre, mais la tendance à boire trop s'est tout à fait perdue. Vevey, septembre 1888. Jean Frey. — La moitié des frais après guérison. Attestations, prospectus, questionnaire gratuits. S'adresser à l'Établissement pour la guérison de l'ivrognerie, à Glaris. [308]

**Jean Meuwly,**  
 vétérinaire du III<sup>e</sup> cantonnement de la Gruyère, prévient l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, place du Marché, près de la maison de M. Remy, voiturier (maison neuve). Il se recommande à toutes les personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance.  
 En cas d'absence, s'adresser à M. Wäber, hôtel de l'Union, à Bulle. [145]

**Boucherie Haffen.**  
 Le soussigné aise l'honorable public de la ville de Bulle et des environs que la boucherie HAFFEN est transférée dans le bâtiment de l'ancien café National, vis-à-vis de l'hôtel de l'Union.  
 Une marchandise de premier choix sera toujours à disposition pour continuer de mériter la confiance accordée jusqu'à ce jour.  
**Boucherie Haffen.**  
 GUSTAVE ENKERLY, successeur. [377]

**Hôtel des Alpes, Bulle.**  
 TOUS LES JOURS [378]  
**Bains & douches.**

**Agence de recouvrements**  
**A. DAVET, procureur, à BULLE**  
 Encaissements amiables et juridiques. — Litiges. — Renseignements. — Gérances. — Placements hypothécaires. [587]

**Avis important**  
 AUX GRANDS MÉNAGES  
 On trouvera à la boulangerie J. SCHNEIDER, successeur de L. Clerc, à Bulle: **Pain de ménage à 28 c.** le kg., ainsi que farines de différente qualité et **son** à bas prix. [26]

**A vendre au moulin de Bulle:**  
 Deux **escaliers neufs**, marches en bois dur, et une **batu-trade** en fer forgé, à très bon marché. [331]

**A vendre:**  
 Une maison avec magasin d'épicerie et boulangerie.  
 S'adresser au bureau du journal. [370]

**Assurance contre l'incendie**  
 (PHÉNIX)  
**ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE**  
 (Société SUISSE)  
 Vente et location d'immeubles.  
 S'adresser au soussigné.  
**Jean Gillet, Bulle.**  
 310]

**Monseigneur Marilley.**  
 Brochure de 72 pages et un portrait.  
 Prix: 50 cent.  
 A l'imprimerie de ce journal:

**BREVETÉ!!!**  
 LE  
**CIMENT UNIVERSEL**  
 de Plüss-Staufner  
 est incontestablement **SANS RIVAL** pour recoller tous les objets cassés, soit en verre, porcelaine, bois, etc.  
 Se vend en demi-flacons et flacons à 65 cent. et 1 fr.  
 A BULLE: Imprimerie de la Gruyère, où l'on trouve également:  
**Vernis au copal**  
 de Plüss-Staufner  
 pour polir les meubles ternis ou tachés. Se vend en flacons de 60 cent. et 1 fr. [311]

**Avoinnes fourragères**  
 depuis 12 fr. 25 c. le sac (150 litres). Graine et farine de **lin**, qualité supérieure. Prix réduits.  
 Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [374]

**Une jeune fille**  
 trouverait à se placer immédiatement dans un petit ménage de la ville pour soigner des enfants et aider au ménage.  
 S'adresser au bureau du journal. [381]

**XXXXXXXXXXXXXXXXX**  
 Demandez partout  
 les cigarettes  
**Le BOSPHORE**  
 Le Vezir.  
 Le Croissant.  
 Samson fort.  
 Le Bouquet.  
 La Macédonienne.  
 L'Helvétienne.  
 Échantillons et prix courants à disposition au dépôt pour la vente en gros du district: Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.  
 XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

**CE** que j'offre maintenant ne s'est jamais vu depuis qu'on confectionne les habillements!  
 Des circonstances extraordinairement favorables me permettent de vendre au prix de main-d'œuvre des **habillements complets** pour garçons et jeunes gens, bien confectionnés, beaux, modernes et en choix riche.  
 Voici un aperçu de leurs prix:  
**Complets pour garçons** de 2-9 ans, en drap gris et brun, façon nouvelle, beaux plis de ceinture richement montés, très durable, étoffe de mode. Prix seulement **4 fr.**  
**Complets pour garçons:** a) Façon Mozart; b) Plis avec ou sans ceinture, bonne doublure, qualité d'étoffe riche **5 fr. 50**  
**Complets « Marin » pour garçons**, avec ancre tissé, col à corsage ou plastron, manchettes à double rang, résiste au lavage sans se décolorer, nouveauté patentée, très durable et pratique **6 fr.**  
**Complets pour garçon « Versey »**, riche qualité **6 fr.**  
**Nouveauté!** Costumes de chasse en laine pour garçons, étoffe Nasswald très solide et de mode, nouveauté richement confectionnée à houpes vertes, etc. **9 fr.**  
 11<sup>e</sup> qualité, étoffe pure laine et confection extra-solide **12 fr.**  
 Tous ces habillements sont pour garçons de 9-12 ans et consistent en paleot, pantalon, gilet et bretelles. En faisant les commandes, indiquer l'âge.  
**Complets pour jeunes gens** de 10-17 ans (paleot, gilet et pantalon). 1<sup>re</sup> qualité, 10 fr.; 11<sup>e</sup> qualité, 14 fr.; 111<sup>e</sup> qualité, 16 fr. — Indiquer le thorax, longueur des manches et du pantalon.  
 Pardessus pour garçons, 11, 12 et 14 fr.  
 Envoi contre remboursement par **Sign. Horecki**, 2. Bezirk, Vienne (Autriche). [286]

**A vendre:** Un **char à travail** neuf, à un cheval, chez François SAUDAN, maréchal, à Vaulruz. [323]

**A louer:** Au bas de la ville, un **atelier de charroi**. S'adresser au bureau du journal. [319]

**A louer:** Un petit **appartement** au soleil levant. S'adresser au bureau du journal. [332]

**A louer:** Une jolie **chambre** meublée, bien exposée au soleil levant. On désire un monsieur tranquille. S'adresser au bureau du journal. [371]

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE:  
**Factures, Etiquettes en parchemin, etc.**  
 Prix des plus modérés.  
**Etiquettes gommées POUR VINS ET LIQUEURS** de 30 à 50 cent. le cent.  
**ENVELOPPES COMMERCIALES** avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.  
**PAPIER A LETTRES** grand et petit format, depuis 10 c. les 3 cahiers.  
**Carnets de laiterie, etc.**  
**HISTOIRE D'UN DRAPEAU** par le général CASTELLA.  
 Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

**PRIX DE L'ABONNÉ**  
 Pour la Suisse: 1 an 6 fr.  
 Etranger: 1 an, 9 fr.; payable d'avance.  
 Prix du numéro 0.  
 On s'abonne à tous les jours de poste.

**Lettres**  
 L'encorement à l'Ascension à la t... marché.

J'imagine que le lion doit étonner visible, me direz-vous personnes aillent à et que les jours mille personnes en pas encore arrivés invasion des deux par les télégrammes et de Buenos-Ayres tements, ils feront vacances. Eh bien l'Exposition soit de Cela tient à ce nouvelle pas. Un pris l'habitude d'a ne visitent guère traire au théâtre ramas, aux crâs-tiens, et autres. Il tiques qui font un spectacle habituel Il devient très f tio pendant les sons. Les amateurs poser. D'abord, ils breux cafés du Ch leurs familles; ce nient. Puis il y a clants, des pousse- les visiteurs fatigu

En entrant à l'e du pont de la Con la bande des cool pousse. Pour un fr dans ce cabriolet toresque: sur la t chinois en feuille d'une blouse flotta

**FEUILLE**  
**L'OR**  
 Enfin, il aperçut le acheta un vilebrequin Il fit envelopper l'ou son pardessus, qu'il dut pas deviner ce q Revenu dans son a cherchant l'endroit trou: il se décida à assez près du plafond voix montait, et que, travail, de causer qu seraient d'autant mo haut. Il choisit un endro découper avec son ce un fragment de papie plia sur lui-même, et d'une épingle. Il avait entaillé la en même temps que le